

LA  
DIPLOMATIQUE ROYALE  
DE  
PHILIPPE-LE-BEL

PAR  
L.-P. MARAIS

---

I

INTRODUCTION ET DIVISION DU SUJET

II

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

III

LA CHANCELLERIE ROYALE

1. Personnel. — Tous les diplômes de Philippe-le-Bel portant la mention « *data vacante cancellaria* », on en doit conclure qu'il n'y a pas eu sous ce roi de chancelier en titre, mais un garde des sceaux qui était chef de la chancellerie. — Notaires. — Chauffeurs de cire. — Marche d'un acte à travers les bureaux de la chancellerie.

2. Mentions au repli des actes. — Ces mentions ne se trouvent qu'à partir de Philippe-le-Bel. Différents services

qu'indiquent les mentions. — Le roi — l'aumônerie — [la mention *per vos* doit-elle s'appliquer exclusivement au garde des sceaux?]. — Clercs du conseil. — Parlement. — Chambre des comptes.

3. Rédaction des registres.

Les actes ne portent les formules qu'en abrégé. — Les registres ne sont pas tenus avec régularité au point de vue chronologique. — Un clerc semble avoir eu seul la responsabilité du registre. — On trouve sur les registres des mentions qui prouvent qu'il y a eu des lettres closes sous Philippe-le Bel.

4. Tarif moyen des droits payés à la chancellerie pour le sceau.

5. Destruction et annulation des actes.

IV

DIFFÉRENTES SORTES D'ACTES

Diplômes. — Grandes lettres patentes. — Petites lettres patentes. — Lettres closes. — Tous les actes, y compris les vidimus et les ordonnances, rentrent dans une de ces classes. — Il y a très peu de diplômes sous Philippe-le-Bel. — La lettre close n'est que l'embryon de la lettre close telle qu'elle sera fixée un demi-siècle plus tard.

V

EXAMEN DES DIVERSES PARTIES DU DISCOURS DIPLOMATIQUE.

(a). Invocation.

(b). Suscription, adresse et salut. — La formule « ad perpetuam rei (ou rei geste) memoriam » se trouve sous Philippe-le-Bel, ce qui tendrait à détruire un des arguments élevés contre la Pragmatique Sanction au point de vue diplomatique. Cette formule est un emprunt fait à la chancellerie des Papes.

(c). Préambule. — Le préambule devient de plus en plus

rare sous Philippe-le-Bel, et cède sa place à l'exposé. Quand on le trouve, il est toujours très long.

(d). Exposé. — L'exposé devient très précis.

(e). Dispositif.

(f). Clauses finales. — Dans les diplômes, elles n'ont plus l'ampleur qu'elles possédaient un siècle auparavant.

(g). Annonce des signes de validation.

(h). Souscription. — Philippe-le-Bel est le dernier roi de France qui ait fait usage du monogramme dans ses diplômes. On trouve toujours dans les diplômes la mention des grands officiers, *dapi/ero nullo, vacante cancellaria*. Il n'y a que les noms du chambrier, du bouteiller et du connétable.

(i). Date. — La chancellerie ne fait pas de différence entre les deux formules « *datum et actum* ». — L'année commence toujours à Pâques. — Les diplômes, étant trop rares, ne fournissent pas d'indications sur le commencement de l'année du règne.

*Sigillographie*. — Sceau en cire verte, sceau en cire blanche. — La distinction des cires n'est pas encore absolue. — Contre-sceaux. — Modes de suspension. — Le sceau secret en cire rouge est l'origine du cachet dont on scella plus tard les lettres closes. — Actes donnés « *in absencia majoris sigilli*. »

## VI

### APPENDICE

#### LISTE DES GARDES DE LA PRÉVÔTÉ DE PARIS.

#### PIÈCES JUSTIFICATIVES

Chaque élève publiera les positions de sa thèse sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 2 février 1866, art. 9).

